

# **L'Europe du cinéma**

Collection « Caméras subjectives »  
dirigée par José Moure et Frédéric Sojcher



LES COLLOQUES  
**CERISY**

Couverture : **XXX**  
Mise en page : Mélanie Dufour  
© Les Impressions Nouvelles – 2023  
[www.lesimpressionsnouvelles.com](http://www.lesimpressionsnouvelles.com)  
[info@lesimpressionsnouvelles.com](mailto:info@lesimpressionsnouvelles.com)

# L'EUROPE DU CINÉMA

## COLLOQUE DE CERISY

Dirigé par Vincent Amiel, José Moure,  
Benjamin Thomas, David Vasse

Cet ouvrage est publié avec le soutien  
de l'Institut ACTE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
et du LASLAR (Université de Caen Normandie)

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

## INTRODUCTION

Ce livre est le fruit d'un colloque tenu à Cerisy-la-salle à l'automne 2021. Son principe était d'analyser, à partir de cas précis, les nombreuses et diverses occurrences qui ont fait du cinéma une activité (un art, une industrie, un media, un moyen d'expression...) débordant largement les limites des frontières nationales pour étendre ses techniques et ses valeurs à l'Europe entière. Que ce soit lors d'exils individuels, de coopérations économiques impliquant des structures plus importantes, ou du vagabondage professionnel d'acteurs et d'actrices, de techniciens, de réalisateurs, les frontières se sont révélées souvent bien ténues depuis un peu plus d'un siècle.

### LES OCCURRENCES DE TRANSFERTS

Le premier type de déplacements est l'exil contraint, qui eut au <sup>xx</sup>e siècle, on le sait, maintes occasions de se manifester. Dans les années 1920, de nombreux « russes blancs » se retrouvent en France, et font œuvre de cinéma, en particulier au sein de la société Albatros de Kamenka et de « l'école russe de Montreuil » : Ivan Mosjoukine et Nathalie Lyssenko, vedettes, si ce n'est plus, du cinéma russe y développent leur carrière, tandis qu'un Dimitri Kirsanoff, par exemple, vient grossir les rangs des créateurs de l'avant-garde. Dans les années 1930, ce sont les artistes allemands fuyant le nazisme, chefs opérateurs, décorateurs, metteurs en scène, parmi lesquels d'immenses figures comme Fritz Lang ou Max Ophuls qui tournent dans les studios français, et plus largement européens. Enfin, entre les années 1950 et 1980, le travail de Tarkovski en Italie et en Suède, celui de Kieslowski en France ou de Skolimowski au Royaume-Uni

illustrent les migrations des cinéastes de l'Europe de l'Est. Pour être contraint, et souvent subi négativement, cet exil n'est pas dépourvu de qualités et d'enrichissement mutuel. Films sur l'exil, des œuvres comme *Lola Montes* (Max Ophuls, 1955), *Nostalghia* (Andreï Tarkovski, 1983) ou *Travail au noir* (Jerzy Skolimowski, 1982) sont des réflexions sur les échanges de valeurs, les migrations, l'espace d'une vie qui déborde des cadres nationaux.

Et puisque nous évoquons Max Ophuls, il faut bien admettre que son œuvre immense, dans les années 1930, nourrie de littérature allemande, française, autrichienne et de musique de tout le continent, est comparable à celles des peintres voyageurs de la Renaissance : il tourne en Italie, aux Pays-Bas, en France, après avoir débuté en Allemagne. Et s'il fut juif allemand, effectivement exilé, son parcours européen avant l'arrivée du nazisme est d'abord un choix, une volonté claire de n'être pas enfermé dans les frontières d'un seul pays.

Ce qui est le cas de nombreux artistes des années 1950-1960 entre la France et l'Italie : acteurs, actrices, cinéastes. Du fait la plupart du temps de coproductions internationales qui impliquent des échanges de collaborateurs, mais aussi en raison d'un tropisme réciproque, Sophia Loren et Claudia Cardinale croisent ainsi, sur les chemins des échanges franco-italiens, Jean-Louis Trintignant et Philippe Noiret, souvent dirigés sur des plateaux transalpins.

Mais les transferts sont parfois beaucoup moins explicites, même s'ils sont extrêmement conséquents : les techniques de studio, éclairages, travail de la caméra, habitudes de figuration s'exportent d'un pays à l'autre, les montages financiers adoptent les modèles de pays voisins, et il y a parfois moins de différence entre les cultures cinématographiques

## INTRODUCTION

de production d'un pays européen et un autre qu'il n'y en a entre deux grands studios hollywoodiens...

C'est ainsi que nous verrons ici comment les exilés allemands au Portugal ou en France ont, à partir des années 1930, joué un grand rôle dans l'exportation des techniques, et des esthétiques qu'elles permettent, non seulement à un niveau individuel, mais à la dimension de studios entiers. Et comment les co-productions, qu'elles soient à finalité commerciale ou politique, ont pu rapprocher au-delà de ce que l'on imagine souvent les écrans français et italiens.

### LES GRANDS COURANTS

Au-delà des individus et des événements ponctuels, des échanges profonds ont lieu sur le plan esthétique. Le cinéma s'y prête particulièrement bien, lui qui s'est développé d'abord comme industrie culturelle plutôt que comme mode d'expression vernaculaire, à un moment où les transferts techniques sont quasiment immédiats. Mais il n'empêche que ces échanges ont lieu sur un fond de cultures nationales, liées à des modes de vie, des paysages, des références qui alimentent de fait des identités marquées. Il faut donc que les formes migrantes, aussi bien que les techniques qui les produisent s'adaptent à un milieu chaque fois différent. D'où l'intérêt d'envisager ces échanges sous la forme d'un transfert plutôt que d'un trafic d'influences, orienté et polarisé.

Ainsi de l'expressionnisme, qui fut pendant des années pensé par les historiens du cinéma et les critiques comme une école allemande exportée à coup de noir et blanc et d'éclairage contrasté dans presque tous les pays du monde, et qui apparaît maintenant comme devant être envisagé avec beaucoup plus de précaution, comme un levier dramaturgique trouvant selon les cultures d'accueil des formes

différentes de manifestation. La façon dont les films scandinaves, français, soviétiques accueillent cet expressionnisme pendant l'entre-deux-guerres permet d'en redéfinir le principe même, le territoire et ses implications, et d'en faire un mouvement profondément européen, au-delà de ses racines originelles.

La même démarche doit être entreprise vis-à-vis du néo-réalisme, de la Nouvelle Vague, de ces mouvements à fort ancrage national (à moins que ce ne soit à fort *affichage* national) et qui pourtant gagnent à être envisagés dans une déclinaison plus large qui en enrichit la définition par retour.

C'est un changement de perspective qui est sollicité : penser ce que peut être un paysage européen (par rapport à un paysage américain ?), un réalisme européen (par rapport à un réalisme japonais ?), un montage européen, fait d'apports successifs et divers.

Une telle recherche nécessite donc non seulement de se pencher sur des faits précis, des transferts ponctuels et repérables, mais aussi d'envisager au-delà de ces courants d'échanges des positions esthétiques et des pratiques transnationales, dont les identités seraient repérables à l'échelle du continent. Bref, il s'agit de retrouver une communauté et pas seulement des échanges. Une même façon de construire un discours par le montage : voir *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov et *À propos de Nice* de Jean Vigo. Une même façon de se servir du naturalisme : voir *Toni* de Jean Renoir et *Ossessione* de Luchino Visconti. Une même façon, enfin, de militer, de témoigner, de filmer là où l'on se trouve, où l'on travaille, où l'on combat : voir les films de luttes des années 1970, en France, en Italie, en Allemagne.

Et si la France, l'Italie et l'Allemagne se taillent souvent la part du lion dans les exemples étudiés ici, la Grande-Bretagne est loin d'être absente de ce tableau européen, par le

## INTRODUCTION

biais de ses acteurs comme de ses producteurs. Et même si les trajectoires sont plus individuelles, on trouvera aussi dans ces pages l'exemple de filmographies européennes de créateurs venus des Pays-Bas ou de Pologne.

Dans l'analyse politique de la mondialisation, le cinéma occupe sans doute une place à part, ou plus exactement une place exemplaire : pionnier dans le développement des industries culturelles, premier mode d'expression dont tous les composants furent immédiatement échangeables de pays en pays (au moment du passage au parlant, malgré les craintes des producteurs aussi bien que des auteurs, les films continuèrent à traverser les frontières), il augure positivement de la naissance d'une expression commune. Qu'en est-il alors de l'identité européenne? N'est-elle que l'avatar d'une «transnationalité» mondiale, qui irait des États-Unis au Japon, en passant par l'URSS et la Chine? Ou bien s'affirme-t-elle comme une réalité tangible, qui pense le paysage, l'individu et l'histoire d'une manière singulière? Y a-t-il une Europe du cinéma qui se distingue nettement des constructions hollywoodiennes ou asiatiques, dans les formes, les thèmes, les pratiques? À partir de cas concrets, de films, d'auteurs, et de champs de création élargis, nous essaierons de répondre à ces questions.



## AUTRICES, AUTEURS

**VINCENT AMIEL** est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a longtemps écrit des textes critiques dans les revues *Esprit* et *Positif*. Il a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma et les images, dont *Esthétique du montage* (Nathan, 5<sup>ème</sup> édition 2022), *Naissance d'images* (Klincksieck, 2018), et *Histoire vagabonde du cinéma* (Vendémiaire, 2020, avec José Moure).

**JEAN-FRANÇOIS BAILLON** est professeur des universités en études britanniques et études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Bordeaux Montaigne. Collaborateur de la revue *Positif*, il a publié de nombreux articles sur le cinéma britannique dans d'autres revues (*CinémAction*, *Éclipses*, *Mise au Point*, *Film Journal*, *Études Anglaises*, *Historical Journal of Film*, *Radio and Television*). Il est l'auteur, avec N. T. Binh, du *Dictionnaire du cinéma britannique* (à paraître en 2023, aux éditions Vendémiaire).

**CAMILLE BUI** est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'Institut ACTE. Elle a publié en 2018 un ouvrage intitulé *Cinépratiques de la ville. Documentaire et urbanité après Chronique d'un été*, aux Presses universitaires de Provence. Ses recherches portent sur le cinéma documentaire, l'articulation entre le social et l'esthétique et les liens théorie-pratique.

**CHRISTOPHE DAMOUR** est maître de conférences habilité à diriger des recherches en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg. Ses travaux sur le jeu de l'acteur et l'histoire des formes au cinéma ont été publiés dans différents volumes universitaires, revues (*Positif*, *CinémAction*, *Ligeia*, *Eclipses*, *Double jeu*, *CiNéMAS*) et dictionnaires (Nouveau Monde, Larousse). Auteur de monographies (sur Al Pacino, Montgomery Clift ou *The Swimmer*), il a dirigé ou co-dirigé des ouvrages collectifs (*François Delsarte, une recherche sans fin* ; *Généalogies de l'acteur au cinéma* ; *Jeux d'acteurs. Corps et gestes au cinéma* ; *Paradoxes sur l'acteur numérique. Jeux, corps, personas*)

**EURYDICE DA SILVA** est scénariste et enseigne au département Cinéma et Audio-visuel de l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle est docteure en Langues, littératures et civilisations romanes de l'Université Paris Nanterre et diplômée en scénario et production de UCLA, School of Film and Theater, Université de Californie. Son premier ouvrage, *Filmer sous la contrainte : le cinéma portugais pendant l'État nouveau de Salazar (1933-1974)* est paru aux éditions Peter Lang en 2022.

**JOËLLE FARCHY** est économiste, professeure de sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Spécialiste de l'économie des industries culturelles, elle dirige la chaire de recherche PcEN (Pluralisme culturel et Éthique du numérique) et le Master 2 ECN. Elle a écrit de nombreux articles et ouvrages sur l'économie du cinéma dont le dernier, *Le cinéma n'est plus ce qu'il était*, est paru en 2022 aux Presses de Mines.

**HÉLÈNE FRAZIK** est docteure en Études cinématographiques de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle enseigne à l'Université de Rennes 2 et à l'ESRA Bretagne. Elle a soutenu en 2018 une thèse intitulée *Présences fantastiques dans le cinéma français de l'entre-deux-guerres*. Plusieurs de ses textes portent sur des cinéastes (Jean Grémillon, Hou Hsiao-hsien, Bruno Dumont, Henri-Georges Clouzot, entre autres), sur les correspondances esthétiques entre le cinéma et les autres arts et sur les origines littéraires, picturales et photographiques du fantastique cinématographique.

**CHRISTOPHE GAUTHIER** est professeur d'histoire du livre et des médias à l'époque contemporaine à l'École nationale des chartes. Il enseigne également à l'École du Louvre l'histoire du cinéma. Dans ce dernier domaine, ses recherches portent tout particulièrement sur l'histoire de la critique et du patrimoine cinématographique. Il a dernièrement publié *Patrimoine et patrimonialisation du cinéma* (Paris, École des chartes, 2020) ainsi que *Raymond Borde, une autre histoire du cinéma* (Toulouse, Privat, 2022), co-écrit avec Natacha Laurent. Il doit faire paraître en 2023, en co-direction avec M. Frappat, O. Levy et D. Vezyroglou, *Histoire(s) du patrimoine cinématographique* (Paris, École des chartes).

**FEDERICO LANCIALONGA** est doctorant en Études cinématographiques et enseignant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il prépare une thèse sur le cinéma collectif italien des années 1950-1970, sous la direction de Vincent Amiel (Paris 1) et Sébastien Layerle (Sorbonne Nouvelle). Chercheur invité à la Cinémathèque française en 2018, son travail a fait l'objet de publications dans différentes revues françaises et italiennes (*Trafic* ; *1895, revue d'histoire du cinéma* ; *CinémAction* ; *Studi Culturali* ; *Zapruder*).

**MORGAN LEFEUVRE** est docteur en histoire du cinéma et chercheuse associée à la Queen Mary University de Londres, responsable du volet français du projet de recherche STUDIOTEC ; elle enseigne par ailleurs à l'université de Lausanne. Auteure des *Manufactures de nos rêves. Les studios de cinéma français des années 1930* (PUR, 2021, prix du livre d'histoire du cinéma au festival international du film d'histoire de Pessac), elle a publié de nombreux articles sur l'histoire socio-culturelle des métiers du cinéma. Ses travaux portent également sur les coopérations cinématographiques franco-italiennes depuis les années 1930 et sur la circulation des pratiques professionnelles dans les milieux cinématographiques européens au xx<sup>e</sup> siècle.

**LAURENT LE FORESTIER** est professeur ordinaire à la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne. Il est également secrétaire d'édition de *1895, revue d'histoire du cinéma*. Il travaille essentiellement sur le cinéma des premiers temps, l'histoire de la critique, et les relations entre découpage et montage. Il a publié récemment *La Transformation Bazin* (PUR, 2017) et *De l'assemblage au montage cinématographique. Instauration et standardisation d'une pratique* (Presses de l'Université de Montréal, 2022, co-écrit avec André Gaudreault).

**JOSÉ MOURE** est professeur en études cinématographiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a codirigé et publié plusieurs ouvrages, dont *Le Plaisir du cinéma : analyses et critiques des films* (Klincksieck, 2012) et *Histoire vagabonde du cinéma* (Vendémiaire, 2020, co-écrit avec Vincent Amiel). Il est notamment l'auteur, avec Daniel Banda, des anthologies *Le cinéma : naissance d'un art* (Flammarion, 2008), *Le cinéma : l'art d'une civilisation* (Flammarion, 2011), *Avant le cinéma : l'œil et l'image* (Armand Colin, 2012) et *Charlot : histoire d'un mythe* (Flammarion, 2013).

**PAOLA PALMA** est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université de Caen Normandie et enseigne à l'École du Louvre. Historienne du cinéma, spécialiste des relations entre le cinéma et la littérature et des coproductions cinématographiques franco-italiennes des années 1950-1960, elle a dirigé, avec Valérie Pozner, *Mariages à l'Européenne. Les coproductions cinématographiques intra-européennes depuis 1945* (AFRHC, 2019) et elle est l'auteure, avec Dimitri Vezyroglou, de *Nosferatu le vampire* (Atlande, 2021). Elle vient de publier la monographie *Colette et le cinéma* (Quidam, 2023).

**MARIE REBECCHI** est maîtresse de conférences en Esthétique et Histoire du cinéma à l'Université de Aix-Marseille et membre du LESA. Elle a notamment publié *Sergeï Eisenstein. The Anthropology of Rhythm* (Nomas, 2017 avec E. Vogman), *Paris 1929. Eisenstein, Bataille, Buñuel* (Mimésis, 2018), *Puissances du végétal et cinéma animiste. La vitalité révélée par la technique* (Les presses du réel, 2020, avec Teresa Castro et Perig Pitrou). Avec Antonio Somaini et Éline Grignard elle organise l'exposition *Time Machine. Cinematic Temporalities* (Parme, 2020) et en co-dirige la publication (Skira, 2020). Elle a été chercheuse invitée à l'Université de Lausanne (2020-21), à l'Université de Yale (2023), et travaille sur le projet «The Kaleidoscopic Image. An Alternative Archaeology of Optical Modernity».

**BENJAMIN THOMAS** est professeur en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg. Spécialiste d'esthétique du cinéma, il a récemment publié *Sujets sensibles. Une esthétique des personnages de cinéma* (La Lettre Volée, 2022), *De l'insistance du monde. Le paysage en cinéma* (Passage[s], 2022), et *Faire corps avec le monde. De l'espace cinématographique comme milieu* (Circé, 2019). Il a également dirigé *Le Cinéma de Bruno Dumont en fragments alphabétiques* (Warm, 2021).

**DAVID VASSE** est maître de conférences HDR en études cinématographiques à l'Université de Caen Normandie. Spécialiste de la critique de cinéma et du cinéma français contemporain, il a publié plusieurs articles dans divers ouvrages collectifs et revues (*Cahiers du cinéma*, *Éclipses*, *CinémAction*, *Double jeu*, etc.). Il a également publié *Catherine Breillat, un cinéma du rite et de la transgression* (Arte/Complexe, 2004), *Le Nouvel âge du cinéma d'auteur français* (Klincksieck, 2008), *Jean-Claude Brisseau entre deux*

## AUTRICES, AUTEURS

*infinis* (Rouge Profond, 2015), *Critique et Université: Les Lois de l'hospitalité* (Marest, 2020).

**CHRISTIAN VIVIANI** est professeur émérite de l'Université de Caen-Normandie, spécialiste du cinéma américain et de l'acteur, coordinateur et rédacteur de la revue *Positif*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Ernst Lubitsch* (avec N. T. Binh, 1992, prix du meilleur livre de cinéma 1992) et *Le Magique et le Vrai, l'acteur de cinéma, sujet et objet* (prix du meilleur livre de cinéma 2015), en France, et contributeur à *Home Is Where the Heart Is* (sous la direction de Christine Gledhill, BFI, 1987, réédition 2002) et à *Journeys of Desire* (sous la direction de Ginette Vincendeau et Alastair Phillips, BFI, 2006) à l'étranger.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
--------------	---

## CRÉATIONS ET PRODUCTIONS

LAURENT LE FORESTIER

L'émergence européenne du montage dans les années 1920 : de la notion au concept	13
--	----

NEDJMA MOUSSAOUI

De l'Allemagne vers la France... les films d'exil des années 1930, un nouvel espace cinématographique européen	41
--	----

EURYDICE DA SILVA

Des techniciens réfugiés au Portugal. L'apport d'une main-d'œuvre étrangère sur les premiers films parlants portugais (1933-1940)	65
---	----

MORGAN LEFEUVRE

Les coproductions franco-italiennes. une solution à la crise des cinématographies française et italienne de l'après-guerre?	83
---	----

FEDERICO LANCIALONGA

Années 1968 : échanges, trafic de films et coopérations militantes entre France et Italie	115
---	-----

## COURANTS ET ACTEURS

MARIE REBECCHI

Le charme discret de l'Occident. Eisenstein et les surréalistes « hétérodoxes »	137
---	-----

HÉLÈNE FRAZIK

Cinéma allemand et fantastique français : rencontres et empreintes murales	164
--	-----

CHRISTOPHE DAMOUR

Le « jeu expressionniste » : un motif européen? Enquête iconographique sur quelques échanges de gestes excentriques des années 1920 à aujourd'hui (Allemagne, Angleterre, France, URSS)	186
---	-----

CHRISTOPHE GAUTHIER

Construction d'une star transnationale : Lilian Harvey	211
--	-----

PAOLA PALMA

Le petit fiancé de l'Italie. Jacques Perrin, acteur et producteur transalpin	235
--	-----

## CEUVRES ET PARCOURS

CHRISTIAN VIVIANI	
Au-delà de <i>Malapaga</i> ou <i>Al dilà</i> des grilles...	255
JEAN-FRANÇOIS BAILLON	
Basil Dearden :	
exécutant au service des studios Ealing ou auteur méconnu ?	268
DAVID VASSE	
Ici et (déjà) ailleurs :	
le parcours européen « box to box » de Jerzy Skolimowski	293
CAMILLE BUI	
Johan van der Keuken, violence et recomposition d'un regard européen tourné vers le sud	307

## ESPACES ET IDENTITÉS

JOSÉ MOURE	
Filmer et éprouver l'Europe à ses frontières. La tentation odysseenne des cinémas européens	335
VINCENT AMIEL	
Rivages et jardins d'Europe	375
BENJAMIN THOMAS	
L'homme et les choses. Réflexions sur le statut du sujet dans les pensées du cinéma en Europe	396

## EN GUISE DE POST-SCRIPTUM

JOËLLE FARCHY	
l'Europe du cinéma et les nouvelles formes de mondialisation culturelle	423
Autrices, auteurs	429



## LES COLLOQUES CERISY



Accueillis au **château de Cerisy-la-Salle** et ses dépendances, monument historique du XVII<sup>e</sup> siècle au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen d'action de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue d'**utilité publique**, dont la mission est de favoriser les **valeurs intellectuelles et artistiques** en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

### UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

---

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny** (1910-1939) initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Edith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

### UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

---

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de **vivre et de penser avec ensemble**, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au « **génie du lieu** », à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel.

En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture** et de **brassage** des disciplines, des générations, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

### UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

---

Depuis 1952, près de **850 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur *La Normandie médiévale*. Près de **650 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles aujourd'hui grâce, notamment, à la collection **Cerisy/Archives** chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

### UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

---

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui plus de 1 200 membres. Elle est présidée depuis 2011 par Jean-Baptiste de Foucauld, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy

cerisy-colloques.fr - (+33)2 33 46 91 66

CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE



## CHOIX DE PUBLICATIONS DES COLLOQUES DE CERISY

- L'Acteur de cinéma : approches plurielles*, PU de Rennes, 2007
- Les Archives de la mise en scène*, Presses du Septentrion, 2014
- Le Balnéaire, de la Manche au Monde*, PU de Rennes, 2015
- Lignes de front. Bande dessinée et totalitarisme*, Georg, 2012
- Roland Barthes, Continuités*, Christian Bourgois, 2017
- Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007
- Revoir Henri Cartier-Bresson*, Textuel, 2009
- Cinéma/ Art(s) plastique(s)*, L'Harmattan, 2004
- Cinéma de la modernité*, Klincksieck, 1981
- Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016
- Le Découpage au cinéma*, PU de Rennes, 2017
- Disney, l'homme et les studios*, Les Cahiers Robinson, 2014
- Eisenstein, l'ancien et le nouveau*, Publications de la Sorbonne, 2001
- Europe en mouvement 1. À la croisée des cultures*, Hermann, 2018
- Europe en mouvement 2. Nouveaux regards*, Hermann, 2018
- Godard et le métier d'artiste*, L'Harmattan, 2001
- Jean Grémillon et les quatre éléments*, Presses du Septentrion, 2019
- Histoire du cinéma, nouvelles approches*, PU de la Sorbonne, 1989
- Machines, magie, médias*, Presses du Septentrion, 2018
- Marguerite Duras. Passages, croisements, rencontres*, Classiques Garnier, 2019
- Persistances gothiques : littérature et arts de l'image*, Bragelonne, 2012
- Peter Handke, l'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018
- Les institutions de l'image*, EHESS, 2001
- Jardins en politique avec Gilles Clément*, Hermann, 2018

*Le Je à l'écran*, L'Harmattan, 2006  
*Au prisme du Jeu*, Hermann, 2015  
*Alexander Kluge. Cartographie d'une œuvre plurielle*, Hermann 2022  
*Littératures et arts du vide*, Hermann, 2018  
*Méliès et la naissance du spectacle cinématographique*, Klincksieck, 1984  
*Georges Méliès, l'illusionniste fin de siècle?*, PU Sorbonne Nouvelle, 1997  
*Méliès, carrefour des attractions*, PU de Rennes, 2014  
*Christian Metz et la théorie du cinéma*, Klincksieck, 1990  
*De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011  
*Psychanalyse et cinéma*, Hermann, 2019  
*Légende de la Révolution au XX<sup>e</sup> siècle*, Flammarion, 1988  
*Sherlock Holmes, un nouveau limier pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, PU Rennes, 2016  
*W.-G. Sebald*, Presses Sorbonne nouvelle, 2017  
*La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011  
*Carrefour Stieglitz*, PU de Rennes, 2012  
*Penser la télévision*, Nathan/Ina, 1998  
*La Transécriture, pour une théorie de l'adaptation*, Nota Bene/CNDI, 1998  
*Le Western et les mythes de l'Ouest*, PU de Rennes, 2015

Achevé d'imprimer en février 2023 par Smilkov (EU)  
ISBN 978-2-39070-030-2 - EAN 9782390700302  
Dépôt légal : avril 2023